

S’emparer de la générosité du Maître



Frère Laurent Mathelot
Sanctuaire Notre-Dame-de-la-Sarte (Belgique)

Lire le podcast

Évangile

TO-31 - Vendredi

Luc 16, 1-8

En ce temps-là, Jésus disait aux disciples : « Un homme riche avait un gérant qui lui fut dénoncé comme dilapidant ses biens. Il le convoqua et lui dit : “Qu’est-ce que j’apprends à ton sujet ? Rends-moi les comptes de ta gestion, car tu ne peux plus être mon gérant.” Le gérant se dit en lui-même : “Que vais-je faire, puisque mon maître me retire la gestion ? Travailler la terre ? Je n’en ai pas la force. Mendier ? J’aurais honte. Je sais ce que je vais faire, pour qu’une fois renvoyé de ma gérance, des gens m’accueillent chez eux.” Il fit alors venir, un par un, ceux qui avaient des dettes envers son maître. Il demanda au premier : “Combien dois-tu à mon maître ?” Il répondit : “Cent barils d’huile.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu ; vite, assieds-toi et écris cinquante.” Puis il demanda à un autre : “Et toi, combien dois-tu ?” Il répondit : “Cent sacs de blé.” Le gérant lui dit : “Voici ton reçu, écris 80.” Le maître fit l’éloge de ce gérant malhonnête car il avait agi avec habileté ; en effet, les fils de ce monde sont plus habiles entre eux que les fils de la lumière. »

Méditation

S’emparer de la générosité du Maître

La parabole de l'intendant infidèle est sans doute la parabole la plus ambiguë de Jésus, qui semble faire l’éloge de l’astuce malicieuse d’un gérant malhonnête cherchant à s’assurer la sympathie. L’interprétation classique est alors de dire que la parabole invite les disciples à user de moyens matériels de manière stratégique et astucieuse.

Je crois que cette parabole dit bien plus. Avant de parler de biens matériels, elle parle de spiritualité. Il n’y a pas de doute que l’homme riche soit Dieu. Les expressions « fils de ce monde » et « fils de la lumière » sont des distinctions religieuses, ce dernier terme étant le vocable par lequel la communauté de Qumrân se désignait. Les débiteurs sont en affaires avec Dieu et c’est leur tentative de conversion qui fait son éloge. Mais, dans la suite de l’évangile, le Christ développe un enseignement à deux niveaux. Certes, les biens matériels sont voués à disparaître, et ils apparaissent toujours corrompus. Et il est vrai que seule compte la finalité de leur emploi. Mais l’esprit d’honnêteté envers les biens matériels est ce qui prime, qui dénote une honnêteté spirituelle : « Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l’argent » (Lc 16, 13).

La parabole de l’intendant infidèle n’est donc pas une glorification du principe « la fin justifie les moyens », mais une relativisation de ce principe à l’aune du matérialisme qu’il pourrait engendrer.

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Prier dans la ville